MAURICE DE GUÉRIN, *Lettres à Barbey d'Aurevilly*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/22976>

DOI : 10.4000/studifrancesi.22976

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2020

Pagination : 199-200

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « MAURICE DE GUÉRIN, *Lettres à Barbey d'Aurevilly* », *Studi Francesi* [En ligne], 190 (LXIV | I) | 2020, mis en ligne le 01 mai 2020, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/22976> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.22976>

Ce document a été généré automatiquement le 3 août 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

MAURICE DE GUÉRIN, *Lettres à Barbey d'Aurevilly*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

MAURICE DE GUÉRIN, *Lettres à Barbey d'Aurevilly*, préface de J. Barbey d'Aurevilly, établissement des textes, postface, notes et bibliographie par A. Burin et P. Noir, Paris, L'Harmattan, 2019, «Les Introuvables», 76 pp.

- 1 Malgré l'article de Sand en 1840 dans la "Revue des deux mondes", Maurice de Guérin, on le sait, faillit demeurer un écrivain méconnu, si son camarade du collège Stanislas, Barbey d'Aurevilly, n'avait entretenu la flamme en faisant publier ses œuvres et en préfaçant les lettres qu'il avait reçues de lui en 1836, 1838 et 1839 jusqu'à ses derniers instants. Sainte-Beuve avait bien introduit, à sa demande déjà, les *Reliquiae* en 1861, mais d'une plume trop «voilée» pour atteindre vraiment à cet «André Chénier du panthéisme» que Barbey considère comme le «poète du mystérieux et de l'immense».
- 2 La collection des «Introuvables» chez L'Harmattan nous restitue l'édition *princeps* en 1908 de ces missives avec leur préface par Barbey et, en appendice, des fragments écrits par Jules Levallois parus dans "L'Opinion" en février-mars 1861 et une lettre de Barbey de juin 1861. Alexandre Burin et Pascal Noir, outre leurs notes et la bibliographie, ont écrit une postface (pp. 57-70) précisant les circonstances et les liens tissés entre amis, y compris Levallois et Trébutien, secrétaires respectifs de Sainte-Beuve et Barbey, autour de l'auteur du *Centaure*, ce frère de Goethe, disciple de Lamennais dans sa tentative de concilier libéralisme politique et catholicisme romain, mais aussi concepteur des *memoranda* associés à la création et prosateur paysagiste digne de Sand et Chateaubriand.